

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 10

Artikel: Le réton = L'écho
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231537>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

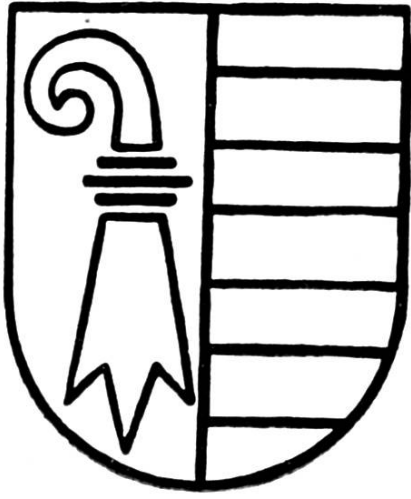
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le réton

Ain peut saivoi de qu'ie sens ¹ é tirie l'aîme d'in moue (de cetée di pairaidis, di purgâtoire o de l'enfie) graîce â réton de l'enne o l'âtre roitché que rediant doux trâs cô(ps) des mots qu'an yôs crie dâs lai piaice qu'è fât.

Dains bîn des yues, dains le temps, tiain(d) c'ât qu'enne ² dgens était mouëtche, un de ses prés paires allaît criè son nom nian pé trop prés ne trop loin d'enne roitché ai réton. Se le réton, en piaice de ³ doues trâs fois ne rediaît qu'enne fois ci nom, an pouéyât être chur que l'aîme était montée tot droit en aimont, de lai sens di pairaidis. Elle n'était pe donc dan-née. Pai contre, se lai roitché aivaît rétonennée doue trâ fois ci nom, elle était â purgâtoire. S'elle l'aivaît redit quatre fois ou pus, l'aîme était en enfie.

Tiaind qu'an embêtait ⁴ trop le réton, en yi crient tot enne coulaînnée ⁵ de mots, è finéchaît pai s'engringnie, d'insultè meînme le criou, en yi rediaint tot de traivie ço qu'èl aivaît criè. Ey aivaît des fois aitaînt è rire qu'ai s'engringnie, tiaind qu'enne roitché ne rètarennaît que lai fin d'in mot. In copou de Montvaie aivaît criè

an enne roitché : « L'aîme de mai mère é pèssè pai quée boitchouère ? ⁶ ». E compreniét qu'an yi réponjaît : « pai cetée de lai tchouère ⁷ ».

« Laivoué qu'enne tâlle pouëtche pouéyât bîn mouennè ? » qu'è se demaindé sains râte. E finéchét pai pièdre le sené et peus è s'allé tchaingie in soi aivâ lai hâte roitché de lai Combe qu'an ne yi dit pus ⁸ mitenaint que lai Roitché de l'Enonçaint ⁹.

Jules Surdez.

¹ On « cheins », Les Bois. ² Littéralement « quand c'est qu'une » : lorsqu'une. ³ Ou « à yue de » : au lieu de. ⁴ Embêtait, ennuyait, importunait. ⁵ Chaînette de timon. ⁶ Ou « per-tchière » barrière de perches mobiles. ⁷ Lieux d'aisance. ⁸ Litt : qu'on ne lui dit plus. ⁹ L'insensé.

L'écho

On peut savoir quelle direction prend l'âme d'un défunt (celle du paradis, du purgatoire ou de l'enfer) grâce à l'écho de quelque roche qui répète un certain nombre de mots criés d'un endroit propice.

En maints lieux autrefois, lorsqu'une personne était morte, un de ses proches parents allait vite crier le nom de la déseunte, ni trop près ni trop loin d'une roche à écho.

Si l'écho, au lieu de quelques fois, ne répercutait qu'une seule fois ce nom, on pouvait être sûr que l'âme était montée juste en amont, dans la direction du paradis. Elle n'était donc pas damnée. Si par contre la roche avait répété deux ou trois fois le nom en question, elle était au purgatoire. Lorsqu'elle l'avait redit quatre fois ou plus, l'âme était certainement descendue en enfer.

Quand on importunait exagérément l'écho, en lui criant tout une kyrielle

de mots, il finissait par se fâcher,, d'injurier même le crieur en déformant ce qu'il avait dit. Il y avait parfois autant à rire qu'à s'irriter, quand la roche ne répercutait que la fin d'un mot ou d'une phrase. Un bûcheron de Montroie ayant crié une fois : « L'âme de ma mère a passé par quelle boïchouëre ? » il s'entendit répondre : « par celle de la « tchouëre ».

« Où une pareille porte pouvait-elle bien mener ? » se demanda-t-il sans trêve. Il finit par perdre la raison et il alla se jeter un soir dans le vide, du haut de la Roche de la Combe qu'on n'appelle plus, depuis lors, que la Roche de l'Innocent.

Jules Surdez.

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

8. Si, po consoillie, lai, po paiyie : Là, pour conseiller, là-bas, pour payer.
9. Di café sains âve de celiëje, c'ât des vèpres sains magnificate : Du café sans eau de cerises, ce sont des vèpres sans magnificat.
10. Tot é in bout, se ce n'ât l'aindouëye qu'an é doux : Tout a un bout, si ce n'est l'andouille qui en a deux.
11. Cetu qu'é fait in aïdge n'en fait pe doux : Celui qui a « fait » un âge n'en « fait » pas deux.

12. Pu lo boc ât véye, pus l'écouëne ât dure : Plus le bouc est vieux, plus la corne est dure.
13. Cetu que baïtât ne baïtât pe po lu : Celui qui bâtit ne bâtit pas pour lui.
14. Moins an saît, pus an craît : Moins on sait, plus on croit.
15. An voit aidé ciaî po les âtres : On voit toujours clair pour les autres.
16. C'ât cetu que tînt lai rième que chaque : C'est celui qui tient le fouet qui claque.
17. E se fârait maindgie di temps qu'an s'ainme : On devrait se manger pendant qu'on s'aime.
18. Les bons pouës sont maïgres : Les bons pores sont maigres.
19. Un ne vât ren, doux c'ât bon : Un ne vaut rien, deux c'est bon.
20. Lo paipie se lèche écrire : Le papier se laisse écrire.
21. C'ât yôte saintè és fannes que de déchpité : C'est leur santé, aux femmes, de gronder.
22. Le temps, l'ouëre, les fannes et le sôrt virant eman lai lenne : Le temps, le vent, les femmes et la chance (sort, fortune, destinée) tournent comme le vent.

**Favorisez les annonceurs
du « Conteur romand » !**

Fortifiez-vous !

Le manque de fer, élément constituant indispensable de l'organisme, est souvent la source secrète de la faiblesse générale, de l'anémie, des crises de croissance ou de la neurasthénie. PHOSFAFERRO, qui contient du fer, de la lécithine et un extrait de levure, est un excellent fortifiant.

PHOSFAFERRO

La boîte Fr. 3.65, Icha.

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt général : **Pharmacie de l'Etoile S.A.**,
angle rue Neuve - rue Chaucrau, Lausanne.

La boîte-cure Fr. 7.—, Icha.

Téléphone 22 24 22.